

"Il Exultera, Mon Coeur, Dans Ton Salut"

Etude structurelle du Psaume 13

Pierre Auffret - Francheville

Dans son livre d'analyse structurelle des Pss 1-50 Marc GIRARD¹ réserve une catégorie spéciale, la dernière (4^e classe: p. 50) au Ps 13 où selon lui l'analyse structurelle ne trouve pas son compte, en étant réduite "comme la morphocritique" à "s'appuyer principalement sur des rapports d'idées" (p. 131). Tel ne nous semble pas être le cas. GIRARD voit en 2-5 un diptyque où 2-3b et 3c appelleraient successivement 4ab (selon la répartition de la traduction ci-dessous) et 4c-5. Mais en quoi 3ab appellent-ils 4ab? Et - GIRARD lui-même le précise - 3c n'appelle en 4c5 que 5aβ². Ainsi de 2-3 à 4-5 il ne prend en compte que ce qui concerne YHWH et les ennemis. Mais ce qui concerne le fidèle est pourtant de toute première importance: c'est lui qui prie, et pour lui. N'ayant pas saisi la structure propre de 2-5, GIRARD se trouve embarrassé pour situer avec exactitude les indices structurels articulant 6 à 2-5, indices dont cependant son oeil exercé n'omet qu'un seul, CAR de 5bβ à 6cβ. Reprenant ici une précédente étude³ nous allons pour notre part en mieux ajuster les conclusions, d'abord pour 1-5 et 6, puis pour 1' ensemble.

La traduction est celle de GIRARD avec quelques modifications. Nous retenons pour le v.2 la distinction de trois propositions, et pour 2c, à la sui-

-
- 1 Les Psaumes - Analyse structurelle et interprétation: 1-50, Recherches nouvelle série 2, Montréal-Paris 1984, pp. 128-131. Comme il lui arrive parfois, GIRARD ne tient pas assez compte de ses prédécesseurs, et la distinction de WEISER, retenue par N.H. RIDDERBOS, entre YHWH, le fidèle, et l'ennemi, l'aurait guidé vers une meilleure perception de la structure. Nous y reviendrons.
 - 2 Dans La Sagesse a bâti sa maison, OBO 49, Fribourg (S.) et Göttingen, 1982, pp. 195-206, à la p. 201, nous avons déjà présenté (avec plus de précision) la structure de 4c-5 telle que la découvre GIRARD (p. 129), avec donc 5aβ comme centre. Mais nous reprenons ici notre analyse structurelle des ensembles 2-5, 6 et 2-6.
 - 3 Référence à la note précédente.

te de DAHOOD⁴, la traduction de *tstyr* par "détourner". De même avec DAHOOD nous traduisons *yrwm* en 3c par "s'exalter", ce qui laisse percevoir la correspondance avec EXULTER en 5b (et 6b), les deux termes se lisant en parallèle en 89,17, comme le relève DAHOOD à la suite de L. KOPF (VT 9, 1959, 249). Nous ne contestons pas pour autant le rapport perçu par GIRARD entre 5aβ (*ykl*) et 3c (*rwm* 21). En 5b notre traduction, quelque peu laborieuse, entend préserver CAR qui se lira à nouveau en 6c. En 6a nous donnons, après bien d'autres, une valeur adversative au *w* en le traduisant "mais". Pour les autres points de la traduction qui lui feraient difficulté le lecteur voudra bien se reporter à GIRARD. Seules les récurrences de mots indépendants (ce qui exclut les pronoms suffixes pour eux-mêmes) sont relevées en lettres CAPITALES. La mise en page du texte est fonction de nos conclusions dont le lecteur pourra ainsi se faire une première idée: la première colonne contient ce qui se rapporte à YHWH (sujet des verbes en 1-5 et 6cβ), la seconde ce qui se rapporte à la 1ère pers. comme désignant le fidèle (sujet des verbes sauf à la dernière ligne), la troisième ce qui se rapporte à l'ennemi (ou aux adversaires, sujets des verbes).

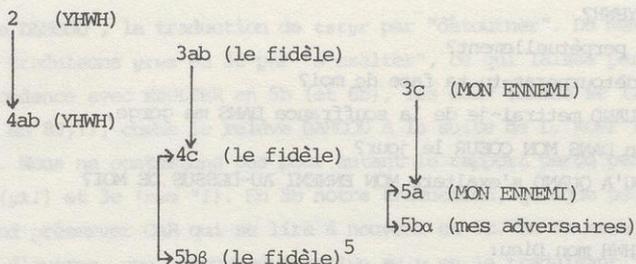
4 M. DAHOOD, *Psalms I*, New York 1965, ad loc. Sauf pour 5b, il retient tous les points sur lesquels nous modifions la traduction de GIRARD. Il en va de même (si ce n'est qu'il omet de traduire *w* en 6a) de L. SABOURIN, *Le livre des Psaumes traduit et interprété, Recherches nouvelle série 18*, Montréal-Paris 1988, ad loc. Nous nous sommes expliqués dans *La Sagesse* ... (notes 5, 7, 9 et - pour une hésitation - 4) sur ce qui ne nous paraît pas à retenir de la traduction de DAHOOD. Nos raisons sont tirées à chaque fois de l'analyse structurelle du texte. Voilà donc déjà trois exemples de cette contribution possible des méthodes structurelles à une juste traduction des textes, méthodes appréciées de L. SABOURIN, mais dont il est pour lui "évident que leur contribution à notre (son) entreprise (de traduction) ne peut être que limitée et occasionnelle" (p. 40). Nous avons la chance de rencontrer ici une telle occasion, et il est heureux que SABOURIN n'ait pas suivi DAHOOD pour le premier mot de 4 et le dernier de 6, l'analyse structurelle confirmant ces options. Il eut été avisé de ne pas le suivre en 4c (voir note 5 dans *La SAGESSE*...).

- 2a JUSQU'A QUAND YHWH?
 2b M'oublieras-tu perpétuellement?
 2c JUSQU'A QUAND détourneras-tu ta face de moi?
 3a JUSQU'A QUAND mettrai-je de la souffrance DANS ma gorge,
 3b du chagrin DANS MON COEUR le jour?
 3c JUSQU'A QUAND s'exaltera MON ENNEMI AU-DESSUS DE MOI?
 4a Regarde,
 réponds-moi, YHWH mon Dieu:
 4b illumine mes yeux
 4c DE PEUR QUE je ne m'endorme (dans) la mort,
 5a DE PEUR QUE ne dise MON ENNEMI:
 "J'ai eu-pouvoir-sur lui",
 5b (que) mes adversaires n'EXULTENT,
 CAR je serais chancelant.

-
- 6a Mais moi,
 DANS ta loyauté
 j'ai eu confiance.
 6b IL EXULTERA, MON COEUR,
 DANS ton salut.
 6c Je chanterai
 pour YHWH,
 CAR il a(ura bien) agi
 AU-DESSUS DE MOI.

1. La structure littéraire de 2-5.

Tous les auteurs s'accordent à distinguer 2-3 et 4-5. Ici et là plusieurs (La Sagesse, p. 197) remarquent que le poète parle successivement de Dieu, de lui-même, et enfin de son ennemi. Mais ce point doit être précisé pour 4-5. Au terme en effet le poète revient en à parler de lui-même, si bien que la structure de l'ensemble nous paraît être la suivante:



Ainsi 2-5a respectent une symétrie parallèle, puis 4c-5 un chiasme. Dans chacune des unités distinguées ci-dessus c'est le partenaire désigné qui est sujet des propositions. Chose assez saisissante, alors que YHWH et l'ENNEMI ont à faire au fidèle (pour son bien ou pour son mal), le fidèle, lui, dans les trois présentations de sa détresse, n'a à faire pour ainsi dire à personne: il est seul en scène en 3ab, 4c et 5bβ. Alors que les plaintes développées de 2 et 3ab le cèdent en 4ab et 4c à des propositions impératives concises (4ab) et une affirmation laconique (4c), au sujet des ennemis le mouvement est inverse: le triomphe de l'ennemi est affirmé globalement en une seule proposition en 3c, il est comme vu et plus précisément entendu dans les deux propositions de 5a (que suit encore 5ba).

2. La structure littéraire du v.6.

Cet ensemble, d'une verset, est particulièrement concis par rapport à ce qui précède. Ici la détermination des divers éléments structurels se fera non plus à partir des propositions grammaticales, mais directement à partir

5 Nous précisons ici pour 4c-5 notre proposition de La Sagesse ..., p. 200. De 4c à 5bβ nous voyons se répondre (à la suite de DAHOOD) *mwt* et *mwṭ*, de 5a à 5ba, sous mode de jeu de mots, *yklytyw* et *ygylw*. Sur les structures propres à 2, 2-3 et 4-5, voir La Sagesse ..., pp. 198-201, et sur la correspondance de 2 à 4ab *ibid.* p. 202. GIRARD fait une proposition intéressante pour 4ab (p. 129): Regarde (a), réponds-moi (b), YHWH mon Dieu (c), illumine (b') mes yeux (a'). Il relève, à partir de la correspondance sémantique de *rwm* 'l à *ykl* "le thème de la supériorité de l'ennemi sur l'orant" en 3c et 5a. De même que 3ab et c commencent par 'd-*nh*, de même 4c et 5a par *pn*, ce qui dissuade aussi de retenir la proposition de DAHOOD pour 4c (voir ci-dessus notre note 4). P.C. CRAIGIE, Psalms 1-50, WBC 19, Waco 1983, p. 141, relève que "the reoccurrence of *pn* in v.5 suggest that it should be taken in the conventional sens in v.4, introducing a series (vv. 4-5) of potential consequences which should result if God failed to look and answer (v.4a)".

de ce qui est dit des partenaires en présence (YHWH et le fidèle), à l'intérieur d'une même proposition. Alors se découvre à nous le schéma ABA en 6a: moi / ... ta loyauté / j'ai eu confiance, puis un chiasme de 6a à 6b:

DANS TA loyauté

j'ai eu confiance.

Il exultera, mon cœur,

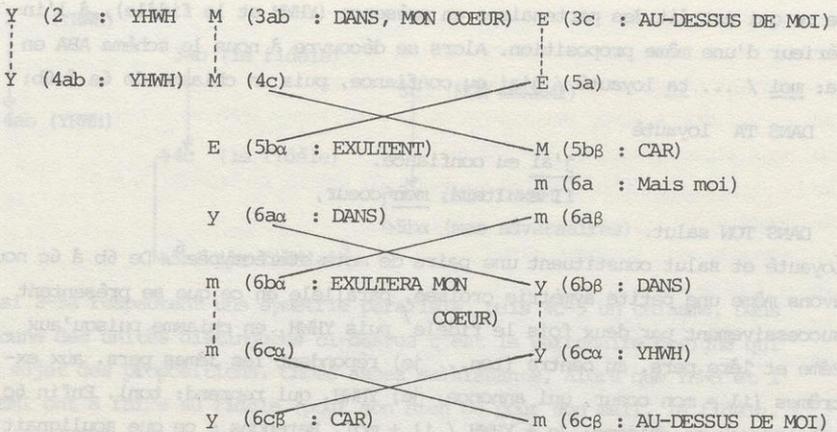
DANS TON salut.

Loyauté et salut constituent une paire de mots stéréotypée⁶. De 6b à 6c nous avons même une petite symétrie croisée, parallèle en ce que se présentent successivement par deux fois le fidèle⁷ puis YHWH, en chiasme puisqu'aux 2ème et 1ère pers. au centre (ton... je) répondent les 3èmes pers. aux extrêmes (il = mon coeur, qui annonce: je; YHWH, qui reprend: ton). Enfin 6c est ordonné en chiasme: Je + YHWH / il + moi. Retenons - ce que soulignait la mise en page de notre traduction deux chiasmes en 6ab et 6c, liés par le parallèle entre 6b et 6ca. Les deux premiers mots, "mais moi", sont comme en dehors de cette structure. Néanmoins avec le pronom (suffixe) final ils constituent une inclusion de l'ensemble: "Mais moi (sujet)... au-dessus de moi (complément)". La dernière proposition est remarquable en ce qu'elle inverse sujet (moi) et complément (YHWH) des trois propositions précédentes.

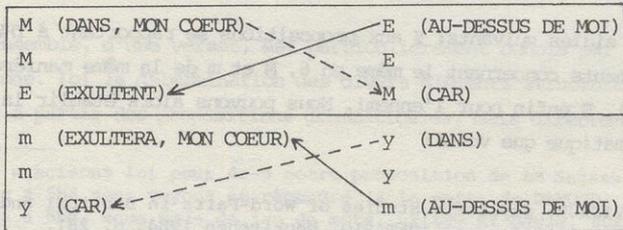
3. La structure littéraire de l'ensemble.

Donnons les sigles suivants: Y aux propositions se rapportant à YHWH en 2-5, y aux éléments concernant le même en 6, M et m de la même manière pour le fidèle (moi), E enfin pour l'ennemi. Nous pouvons alors établir la présentation schématique que voici:

- 6 Selon Y. AVISHUR, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic literatures*, AOAT 210, Neukirchen 1984, p. 281.
- 7 Les verbes exulter (*gyl*) et chanter (*šyr*) se correspondent de par leur contenu, mais aussi de par leurs communes parentés dans les paires de mots stéréotypées. En effet *šyr* forme couple avec *zmr* (AVISHUR, p. 767, à l'index), mais *zmr* avec *rnn* (*ibid.*, p. 231) et *rnn* à son tour avec *gyl* (*ibid.*, pp. 193-194).



En considérant les deux colonnes de droite de ce schéma (c'est à dire en laissant 2 et 4ab) et les sept premières lignes (c'est à dire en laissant 6cβ), le lecteur peut voir se répondre symétriquement autour de "Mais moi" de 6a les trois M (3ab, 4c, 5bβ) et les trois m (6aβ, 6bα, 6cα), puis les trois E (3c, 5a, 5bα) et les trois y (6aα, 6bβ, 6cα), comme si, dans la structure du texte (comme dans la réalité) YHWH supplantait les ennemis. Par ailleurs, on comparera de 2-5 à 6 les deux ensembles suivants (deux dernières colonnes en 2-5, trois dernières lignes en 6) :



Ici encore YHWH (y) supplante l'ennemi (E) de la première à la seconde structure. Mais de plus chacun de ces deux ensembles commencent (en M et m) avec une mention de MON COEUR, ici affligé, là exultant⁸. Alors que DANS se lit

8 Le stique 6b (m + y) ne contient pas moins de trois récurrences par rapport à 2-5 (EXULTER, MON COEUR, DANS) et "salut", synonyme de "illuminer" en 4b (voir note suivante). C'est pourquoi nous l'avons retenu comme titre de cet article, étant donné qu'il est (avec 6cα, dont les attaches à 2-5 sont moins manifestes) au centre de 6.

au début de la première ligne et CAR au terme de la dernière en 3-5, DANS se lit au terme de la première et CAR au début de la dernière en 6: ici le chagrin est DANS mon coeur, là mon coeur exulte DANS ton salut; ici tout est sombre CAR je suis chancelant, là c'est l'exultation CAR YHWH a agi. Enfin nous lisons AU-DESSUS DE MOI au terme ici de la première ligne (E), là de la dernière (m), et EXULTER au début ici de la dernière ligne (E), là de la première (m), l'échange se faisant, on le voit, de l'ennemi au fidèle: AU-DESSUS DE MOI l'ennemi doit le céder à YHWH, et son exultation laisser place à la mienne. Notons enfin que si de 2-5 à 6 l'ennemi a du pour ainsi dire laisser la place à YHWH, cependant ce dernier était bel et bien présent (appelé) en 2-5, et en comparant 2-5a et 6bc̄ sur notre tableau, nous voyons que YHWH, présent en 2 et 4ab, est venu comme prendre la place de l'ennemi (6b̄ et 6c̄). Son nom, présent en 2 et 4ab, se lit à nouveau en 6c̄. Par ailleurs de 4ab à 6b̄ nous trouvons répartis les deux synonymes "illuminer" et "sauver", exprimant ici et là l'action, demandée ou reconnue, de YHWH⁹.

Au terme de ce travail nous croyons pouvoir dire que dans son classement des cinquante premiers psaumes selon leur facture structurelle GIRARD a "déclassé" le Ps 13. Ce dernier doit être rapporté au moins à la 2ème classe où sont répertoriées les "structures mixtes fondées sur des récurrences et d'autres rapports de mots" (p. 50). Par ailleurs, il eut été mieux avisé de tenir compte de plus près de la proposition de la critique des formes distinguant en 2-5 successivement plainte et prière - ce que GIRARD (p. 130) reprend à son compte -, mais aussi en chacune ce qui concerne successivement Dieu, le fidèle, et son ennemi. Car telles sont bien les distinctions qui commandent la structure de 2-5 et que confirment maintes récurrences et correspondances. Et c'est alors que les rapports de 6 à 2-5 ne peuvent quand même par être dits "fortuits" (p. 131), mais bel et bien structurellement situés, et du fait même d'autant plus significatifs.

9 Sur la synonymie de yš̄ et 'wr voir GIRARD pp. 34, 130, 222, 288, et AVISHUR, p. 105. La correspondance n'a bien sûr pas échappé à GIRARD, même s'il ne la situe pas avec précision dans la structure d'ensemble.